

L'AMOUR VENGE.

Deuxième Cantate à Voix seule.

Les Paroles sont de Monsieur de S E R E'.

A I R.



Dieu cruel.
Lentement.

Dieu cru- el, vainqueur redou- table,

BASSE-CONTINUE.

Que le destin priva du jour; Pourquoi, Ty- ran impitoy- able, Porte- tu le doux nom d'Amour? Pour- quoy, Tyran impitoy-

able, Pourquoi, Pourquoi, Tyran impitoy- able, Porte- tu le doux nom d'Amour. De tous cô- tez les précipices Ouvrent leurs

FIN.

CANTATES FRANCOISES,

gouf- fres sous tes pas, Et sans mou-
rir, Et sans mourir de tes su- plices On éprouve mille tré- pas. De tous côtez les préci- pices Ouvrent leurs

gouf- fres sous tes pas, Et sans mourir de tes su- plices, Et sans mourir de tes su- plices, On éprouve mille tré- pas. *L'on recommence l'AIR, jusqu'au mot FIN.*

RECITATIF.

C'Est ainsi qu'enflâmé de rage, Licidas vomissoit les plus noires fureurs Contre un Dieu perfide & vo- lage, Qui trom- pa tant de

fois ses fi- del- les ardeurs. Fils inconstant, dit-il, d'une coupable mere, Tu ne me verras plus encenser tes autels: Al- lons porter l'hor-

reur jusqu'aux bords de Cy- there , Renverfons-y ton Temple, & forçons les Mortels A feconder de ma colere Les transports justes & cru- els.

A I R.

Vivement.

Viens, ac- cour impla- cable

Haine, De l'A- mour étein le flambeau, De l'A- mour étein le flambeau, Romps fon arc & bri- fe fa chaîne, Dé-

CANTATES FRANCOISES,

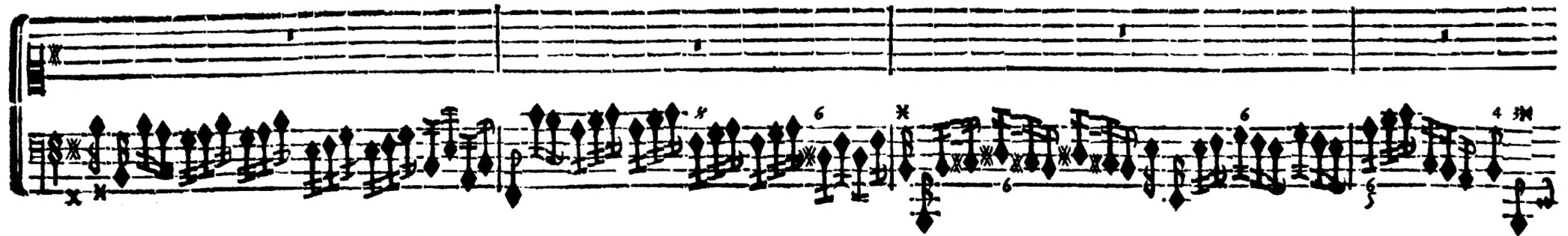
chire, Déchire son fatal ban- deau. Viens, accour implacable Haine, De l'Amour étein le flam- beau, De l'A-

mour étein le flam- beau. Romp son arc & bri- se sa chaîne, Romp son arc & bri- se sa chaîne, Dé- chire, Dé-

chire son fatal bandeau. Viens, ac- cour implacable Haine, De l'A- mour étein le flambeau, Romp son

arc & bri- se sa chaîne, Romp son arc & bri- se sa chaîne, Dé- chire, Déchire son fatal bandeau.

FIN.



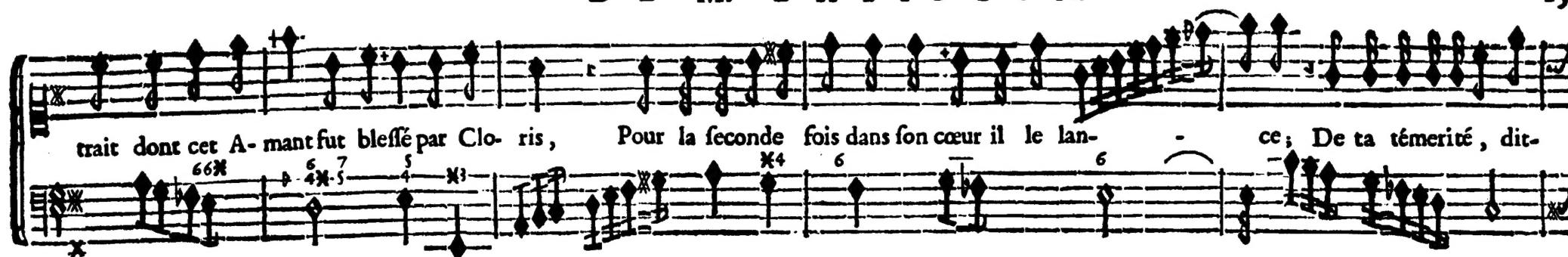
gueur, la rigueur des maux qu'il ma faits. Viens, accour. &c. page 11. jusqu'au mot F I N.

RECITATIF.

A Ces mots, transporté d'une fureurs bar- bare, Il ne respecte plus de loix, Sa

main sacri- lege s'empare De l'arc & du sacré car- quois. Il en- brife les traits, jusques sur l'autel

même Il seme ce honteux dé- bris. L'Amour sou- rit, & fauve en ce désordre ex- trême, Le



trait dont cet A-mant fut blessé par Clo- ris, Pour la seconde fois dans son cœur il le lan- ce; De ta témérité, dit-



il, reçois le prix, Ce trait seul me suffit pour pu- nir ton offen- ce.

A I R.



Gratieulement.



DE l'Amour craignons la ven- gence, Redoutons son juste courroux, Il n'a jamais plus de puis- sance Que lorsqu'on

veut braver ses coups. De l'Amour craignons la vengeance, Redou- tons son juste courroux, Il n'a ja- mais plus de puis-

sance Quelorsqu'on veut braver ses coups. Il n'a ja- mais plus de puissance Que lorsqu'on veut braver ses coups.

Il rit d'une cole- re vaine, Nos dé- pits pour luy font des

jeux, Il se plaît à ferrer la chaî- - - ne De l'Amant le plus malheureux. Il



rit d'une colere_vaine, Nos dé-pits pour luy sont des jeux, Il se plait à ferrer la chaî- ne, Il se



plait à ferrer la chaîne De l'Amant le plus malheureux. De l'Amour craignons la vengeance, &c. Jusqu'au mot F I N.

F I N D E L A D E U X I E M E C A N T A T E.

